

Voyage au Pérou: Mai 2014

Texte d'Édith Rémy

Suite à un voyage au Pérou en mai 2014, j'aimerais partager avec vous l'histoire de ce peuple andin, depuis son origine inca jusqu'à sa colonisation par les Espagnols. Nous survolerons les villes d'Arequipa, de Chivay, le canyon du Colca, la ville de Puno, les îles du lac Titicaca, Cusco et la Vallée sacrée, le fameux site du Machu Picchu et la capitale Lima.

La Fleur emblématique du Pérou est la kantuta, sorte de fuchsia. Les animaux sacrés des Incas sont le condor, le puma et le serpent. Les laines des camélidés sont lavées avec une plante (genre de cactus) qui contient de la saponine. Ce sont les racines de la plante qui sont utilisées. La Vallée sacrée est ainsi appelée pour sa fertilité dans la croissance du maïs.



Arequipa

Ville du Pérou située à 2330 mètres d'altitude, c'est l'endroit où l'activité sismique est la plus forte. Il n'y a donc pas d'édifices en hauteur. Les Espagnols n'ont jamais maîtrisé la construction en forme trapézoïdale des Incas. Ils ont plutôt utilisé des constructions en système de voûtes et d'arcs pour protéger les bâtiments contre les tremblements de terre. Cette région qui jouit d'un microclimat est très fertile. Située sur les flancs du Pacifique, en février et mars on a de très fortes pluies. Durant la période des crues, les rivières se gonflent et irriguent les terres situées en bordure de façon naturelle. On fait donc l'irrigation des terres par gravité avec l'eau provenant des montagnes qui se jettent dans le Pacifique. Arequipa jouit aussi d'une qualité de vie exceptionnelle. Elle est une des rares villes du Pérou où on peut voir des palmiers implantés par les Espagnols. Quand les Espagnols sont arrivés, ils ont divisé la ville par communauté religieuse. Chaque quartier possède donc son église, son couvent et son école. On dit d'Arequipa que c'est une ville musée. On l'appelle aussi la ville blanche parce ses bâtiments sont construits avec la pierre de la région qui est de couleur blanchâtre.

Canyon de Colca

Le canyon de Colca est situé sur l'altiplano de la cordillère des Andes. Son col culmine à 4900 mètres d'altitude. C'est une route panoramique de quatre heures entre Arequipa et Chivay. Il existe un observatoire naturel le long du canyon où nichent et viennent s'alimenter les condors. Le condor se lève avec le soleil. C'est un animal sacré, charognard et protégé qui vit dans les rochers. Il existe quatre sortes de camélidés, les lamas et les alpagas qui sont domestiques.



Tondus à tous les deux ans, ils fournissent beaucoup de laine. Il y a les vigognes et les huanacos qui sont sauvages et qui sont tondus à tous les quatre ans. Ils sont protégés et il est interdit de les tuer sous peine d'amende sévère. Originaire d'Amérique du nord, ils sont descendus vers le sud pour s'établir dans la cordillère des Andes. Ce sont les cousins des chameaux et des dromadaires.

Colca signifie grenier ou magasin en quechua. Ceux-ci étaient faits de pierres, installés dans des endroits peu accessibles, à l'abri de la lumière afin de garder la nourriture au frais. On y conservait du maïs, des patates et du quinoa.

Les premiers habitants sont arrivés par les hauts-plateaux et sont ensuite descendus plus bas en suivant les rivières. Ils étaient nomades et chasseurs-cueilleurs. C'est devenu une civilisation assez importante qui s'appelait les Walli. On retrouve encore des vestiges de cette civilisation. Ayant complètement disparue, on pense qu'une terrible sécheresse aurait fait fuir ce peuple, laissant tout à l'abandon. D'autres ethnies ont suivi et ce sont leurs descendants qu'on retrouve encore aujourd'hui.

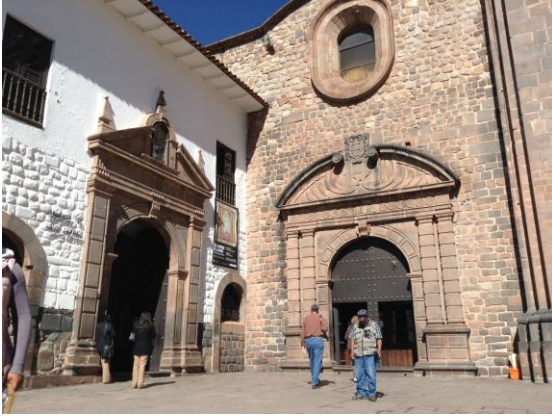
À partir de Cusco, l'Empire inca était divisé en quatre régions distinctes, l'empire de l'est, l'empire de l'ouest, l'empire du sud et l'empire du nord. Le canyon du Colca se situe dans l'empire de l'ouest. L'évangélisation s'est faite par les Franciscains lors de l'arrivée des Espagnols, qui se sont aussitôt installés dans cette région. Il y a 14 petits villages dans la vallée et celle-ci se divise en trois régions distinctes. La plus haute de 4000 mètres sert essentiellement à la production de la laine et de la viande d'Alpagas. La moyenne à 3500 mètres et moins est utilisée pour la culture des fèves, du maïs, de la pomme de terre et du quinoa. On y cultive jusqu'à 52 variétés de maïs dont la plus connue a des grains très petits et très sucrés. La région qui se situe entre 2000 et 2500 mètres est formée de terrasses qui produisent les fruits comme la pêche, la pomme, la poire, l'avocat et les figues de Barbarie. 25000 terrasses sont cultivables mais seulement 17000 sont utilisées à cause de l'exode des jeunes de 20 à 30 ans qui partent pour étudier et ne reviennent pas. On pratique encore le troc entre les villages. La vallée du Colca est alimentée par le fleuve du Colca qui a 465 km de longueur et qui change trois fois de nom avant de se jeter dans le Pacifique.

À l'époque pré-inca, deux ethnies occupaient le territoire. Le premier groupe parlait aymara et le deuxième quechua. À l'arrivée des Incas, le quechua est devenu la langue officielle. L'aymara se parle maintenant dans la région de Puno et en Bolivie. Les deux ethnies pratiquaient la déformation crânienne, soit en allongeant ou en aplatissant le crâne chez les jeunes enfants; ceci dépendait de la forme des montagnes qu'ils vénéraient. Cette pratique s'est poursuivie lors de l'Empire inca. Le tout s'est arrêté lors de l'arrivée des Espagnols. La différence notable entre ces deux ethnies se caractérise par le port de chapeau blanc chez les femmes et celui de couleur chez les autres.



Cusco

Cusco est une ville où il y a le plus de secousses sismiques et son drapeau porte les couleurs de l'arc-en-ciel. En quechua, Cusco signifie nombril ou centre et était la capitale de l'Empire inca. La langue était le quechua. Elle a été reconnue en 1970 par les Espagnols et l'interdiction a été levée dans les Andes. Aujourd'hui, on la parle partout et on l'enseigne à l'école. 90% de la population parle quechua.



Dans la région de Cusco, on cultive 700 variétés de patates sur les 4000 variétés nationales et 36 variétés de maïs des 250 que l'on retrouve à la grandeur du pays. La boisson préférée des Incas s'appelle la chicha. Elle est fabriquée à partir de maïs qu'on laisse germer de 15 à 20 jours. Celui-ci est ensuite chauffé dans une marmite de 5 à 6 heures. On y ajoute de la farine, on remue le tout et on laisse refroidir. Le jus produit est filtré et laissé en fermentation pendant toute une nuit. Cette boisson contient environ de 1% à 2% d'alcool. La chicha morada est aussi très populaire et non alcoolisée. Elle est faite de maïs noir et de fruits comme l'ananas, la cannelle, le sucre et le citron.

Visite du temple du soleil

Aujourd'hui, une église est construite sur les bases de l'ancien temple du soleil inca. La rue principale située tout près de l'ancien temple s'appelle Avenida del sol. On y trouve tous les commerces utilitaires de la ville. La culture inca est la culture des trapèzes. Toutes les constructions et les niches des maisons étaient de formes trapézoïdales. Les niches étaient recouvertes de céramique ou d'or et servaient de rangement. Le toit des maisons était fait de paille et les murs tapissés. Le plancher était en terre battue. Les Incas coupaient la pierre en cherchant les nervures dans celle-ci. Ils enfonçaient des morceaux de bois le long de la nervure et laissait couler de l'eau à l'intérieur afin de la fendre. Le polissage se faisait ensuite au moyen d'une pierre météorite. Chaque bloc s'emboîtait l'un dans l'autre sous des angles variés et de dimensions



différentes comme à la manière d'un casse-tête, avec des boulons à l'intérieur pour résister au tremblement de terre. Les temples du soleil de la civilisation inca se trouvaient toujours à l'est à travers l'empire. Il est situé où le soleil se lève. Les Incas vénéraient la trilogie des trois mondes, soit le monde supérieur, le soleil, la lune, les étoiles; notre monde, le monde végétale, animal et humain; et le monde souterrain, la terre-mère, le monde des morts. Les églises de Cusco sont ouvertes tous les jours et il y a une messe matin et soir dans chacune d'elle.

Lac Titicaca

Le lac Titicaca est situé à 3800 mètres d'altitude. Il a une superficie de 8500 km², une largeur de 60 km, une longueur de 160 km et une profondeur de 274 mètres. La température de l'eau était de 9°C au moment de notre passage en mai. Il y a trois îles que l'on peut visiter sur le lac Titicaca. La première est celle des Uros qui vivent sur des îles flottantes construites de main d'hommes. Elles sont complètement artificielles et sont construites à partir de la plante appelée "totora" de son nom latin *scirpus californicus*. On construit l'île à partir de cette plante ainsi que les maisons. On s'en sert comme médicaments et comme aliment. C'est la banane des Uros. Elle contient de l'iode et du calcium. On l'utilise contre la fièvre, sous forme de compresse et la fleur guérit les intestins trop rapides. L'île flotte au-dessus de 20 mètres d'eau. La racine des plantes de totoras se trouve à deux mètres de profondeur. Elle se détache du fond du lac et est récupérée pour être attachée ensemble et retenue par des pieux. C'est de cette façon que l'île est formée. Une fois la base établie, on recouvre de pailis de totoras en croisant les tiges sur un mètre d'épaisseur pour former le tapis de sol. On ajoute plus de tiges à la base des maisons qui sont aussi construites avec cette même plante. Deux à six personnes habitent chaque maison. On fait à manger dans une habitation séparée en s'assurant de mettre le feu sur une pierre. On ajoute la totora à tous les mois et l'île peut durer 25 ans. 1500 personnes occupent les îles flottantes et il y a de 5 à 10 familles par île. On se nourrit de

chasse, de pêche et des œufs de canard. Les gens vivent principalement du tourisme. Les îles flottantes existent depuis 100 ans. Comme c'est un peuple désagréable et déplaisant, ceux-ci préfèrent s'isoler sur leur île et vivre en paix. Leurs îles sont situées dans la Baie de Puno, protégées des tempêtes et des grands vents. Le tissage fait par les femmes représente leur vie quotidienne et la mythologie inca. Les hommes font des mobiles et des bateaux en totora qu'ils vendent aux touristes.

La deuxième île s'appelle l'île d'Amantani. Les gens de cette île reçoivent les touristes chez eux et leur font vivre une expérience en partageant leur quotidien. On compte environ 5000 personnes vivant sur cette île. Nous logeons et mangeons avec eux selon leurs us et coutumes. La communication est limitée puisqu'ils ne parlent qu'espagnol ou quechua. Les photos de mon iPad et les signes viennent combler les nombreuses lacunes. Les échanges se poursuivent durant le souper du soir. Gabriel, le père des quatre enfants de 17 à 25 ans nous renseigne sur leur vie. Ils sont tous végétariens et vivent de leur production de patates, de maïs, de quinoa et de quelques autres légumes. Ils n'ont pas d'animaux et cultivent la terre à la pioche, transportant leur récolte sur leur dos. Leur vie est difficile mais ils semblent heureux de leur sort. Theodora, la mère, se tient près du fourneau et chauffe l'eau et les aliments dans le petit coin sombre de la pièce dédiée à la préparation des aliments. Il n'y a pas d'électricité et au coucher du soleil, chacun regagne sa paillasse pour entamer la nuit un peu frisque en ce début d'hiver. Heureusement plusieurs couvertures en laine d'Alpagas nous tiennent au chaud pendant la nuit. Au matin, après un petit déjeuner aux crêpes, nous retrouvons le groupe pour nous rendre à la prochaine île, celle de Taquile.

Île de Taquile

À la place centrale de l'île, il y a une vue intéressante sur le lac Titicaca. On y retrouve une coopérative de tissage et de tricot. Le tricot est effectué uniquement par les hommes de l'île et on dit qu'il est le plus fin du Pérou. Les hommes, les femmes et les enfants s'habillent de façon traditionnelle depuis toujours. Au début des années 70, les hippies venaient habiter l'île et coucher chez l'habitant pendant plusieurs jours. Les hommes habillés en noir avec un chapeau feutre sont des hommes en autorité. Ils occupent cette fonction pendant un an et ne demandent aucune rémunération. Le folklore existe encore sur cette île et la tradition perdure d'autant pour le code vestimentaire. Le noir est la couleur du respect. Les hommes au chapeau rouge sont mariés, les hommes ayant un chapeau moitié rouge et moitié une autre couleur sont célibataires. Les femmes ne portent pas de chapeau. Elles attachent un gros pompon au bout de leurs tresses si elles sont mariées et un petit pompon si elles sont célibataires. Elles portent des jupes amples et un châle à la manière des Espagnoles.

La vie sur l'île de Taquile est faite de traditions, de culture et de partage. La loi civique de l'époque inca se poursuit encore aujourd'hui. Elle consiste au fait de ne pas être un menteur, un voleur et un paresseux. Un concept de travail social consiste à donner du temps à la société sans demander rémunération. Les autorités sont choisies démocratiquement et ne reçoivent aucun salaire.

Dix communautés et 2500 personnes habitent l'île de Taquile. Anciennement, l'île aurait servi de prison et un des prisonniers est devenu président du Pérou. Sur les terrasses, on cultive durant trois années consécutives; la première débute avec la patate, la deuxième la fève et le maïs et la troisième les céréales. On laisse ensuite la terre se reposer pendant deux ans avant de recommencer. Les gens de l'île sont autosuffisants et peuvent vivre en autarcie complète. On utilise une plante de la famille des cactus pour produire le savon avec lequel on nettoie la laine. Cette plante sert aussi de shampoing et aurait la propriété de prévenir la calvitie.

La Vallée sacrée et ses sites archéologiques

Sacsayhuaman, Tambomacuay, Pisac, Ollantaytambo

Il y a peu à dire sur les sites archéologiques de la Vallée sacrée, puisqu'on n'a pas d'informations écrites sur ceux-ci. Tout ce qu'on en dit n'est que supposition basée sur la vie andine d'aujourd'hui. Il est connu que chaque terrasse construite dans la période pré-inca correspondait à des microclimats dans lesquelles on faisait pousser la culture correspondante. Ces terrasses étaient construites avec une base de gravier, couvertes de sable, soutenues par un muret de pierre et remplies de terre fertile en dessus. On cultivait toujours le maïs, la patate, le coton, la feuille de coca. La feuille de coca pousse de 400 à 1800 mètres d'altitude. Elle aide à atténuer la faim et la soif tout en maintenant l'énergie nécessaire aux travaux en montagne. On utilise beaucoup la feuille de coca dans la culture péruvienne, toutefois ça n'a rien à voir avec la cocaïne puisque cette plante est utilisée à son état naturel. Pour fabriquer 1 kg de cocaïne ça prend de 150 à 250 kg de feuilles de coca. On y ajoute de l'éther, du kérosène, de l'acétone, de la chaux et de l'essence.



L'eau provenait des montagnes aux neiges éternelles qui irriguaient les terrasses par un système de conduit souterrain important. La montagne Veronica culmine à 5800 mètres de haut. Les morts étaient enterrés dans des mausolées construits à même les montagnes. Près de Pisac se trouve la plus grande nécropole de la Vallée sacrée. Tous les dimanches les gens des montagnes descendaient au marché pour effectuer les échanges de produits et se procurer les fruits et aliments qui ne poussaient pas en altitude, notamment la feuille de coca. La Vallée sacrée commence à Pisac et se termine à Ollantaytambo. Elle fait 58 km et longe la rivière Urubamba. La Vallée sacrée est reconnue pour la meilleure qualité et quantité de maïs. On y fait deux récoltes par année.

Machu Picchu

Machu Picchu signifie vieille montagne et Huayna Picchu, nouvelle montagne. L'histoire des Incas commence entre l'an 1000 et 1100 et atteint son apogée vers l'an 1400. Cent ans ont été nécessaires pour construire le site de Machu Picchu entre l'an 1430 et 1530, utilisant entre 3000 et 4000 tailleurs de pierre. Plus de 350 terrasses d'agriculture ont été construites au début des travaux, 180 terrasses de consolidation et des canaux d'évacuation d'eau avant de construire les maisons. Les Incas n'auraient habité le site que cinq ans environ et ont dû fuir les Espagnols autour de l'an 1540.



Les Espagnols sont allés jusqu'à Ollantaytambo et n'ont jamais trouvé le site de Machu Picchu. Il n'existe aucun document écrit sur Machu Picchu; on a 20% de certitude et 80% d'hypothèse. D'après le nombre de terrasses et les systèmes d'aqueduc, on évalue la population du site à 600-800 personnes. On suppose que l'empire voulait agrandir son territoire et explorer l'Amazonie. Uniquement les gens de la royauté savaient lire et Pissaro a détruit tous les documents existants lors de sa conquête. Les Incas utilisaient un système de cordelettes appelé quipu qui contenait 22 types de nœud, faits avec des cordes de longueurs, de positions différentes et de couleurs variées, qui n'ont pas encore été décodés. Seize fontaines ont été trouvées sur le site, dans la partie centrale, là où vivait le peuple. Il y avait trois types de construction, la plus belle pour les dieux, la moyenne pour les nobles et la plus modeste pour le peuple. On vénérât trois dieux, le dieu du soleil, le dieu de l'eau et le dieu de la terre (pachamama) et chacun possédait son temple. Les morts étaient placés en position fœtale dans le temple de la terre-mère toujours situé dans une caverne pour symboliser l'utérus ou le ventre de la mère, afin de renaître au solstice d'hiver le 21 juin.

Le cadran solaire des Incas servait à calculer les saisons pour les besoins d'agriculture. Ils calculaient l'ombre pour connaître le solstice d'été et le solstice d'hiver. Cela leur permettait de voyager et de faire des échanges de nourriture. Lors de violents séismes, d'éclipses ou encore de cataclysmes, on pratiquait les sacrifices humains, notamment de jeunes vierges provenant des familles les plus nobles. Raoul notre guide nous raconte que Juanita, la jeune fille retrouvée dans un glacier avait été droguée avec la plante de datura avant d'être offerte en sacrifice par les Incas.

La pierre d'hématite (80% de fer) et le burin servaient à polir et tailler les pierres du site de Machu Picchu. On a d'ailleurs retrouvé des outils et des marteaux dans la carrière tout près du site.

L'espérance de vie était de 35 à 45 ans pour les gens du peuple et de 45 à 60 ans pour les nobles. La femme mesurait environ 1,45-1,55 mètre et les hommes 1,55-1,65 mètre.

On a fait un arpentage très précis du site. Pendant un an, des spécialistes ont passé chaque mètre carré au scanner et ont enregistré toutes les images pour connaître l'emplacement exact des pierres. Advenant un désastre, il serait possible de refaire le site dans son intégralité.

La reconstruction consiste à imager et à refaire selon l'image, ce qui est interdit par l'UNESCO. La restauration consiste à quadriller, numéroté les pierres, prendre en photo et refaire intégralement. La consolidation consiste à injecter du mortier aux endroits qui en manque. La reconstitution donne seulement une idée ou un aperçu du site du temps.

Depuis 1983, Machu Picchu a été déclaré site patrimoine de l'UNESCO. L'État a construit un bâtiment pour exposer les objets trouvés sur le site lors de sa découverte en 1911 par Hiram Birgham. Toutefois, les Américains n'ont pas restitué les artefacts et le bâtiment est devenu un hôtel de luxe à 800\$-1500\$ la nuit. Il appartient à la compagnie de chemin de fer Orient-Express qui nous mène au site du Machu Picchu. Depuis que Barack Obama est au pouvoir, 360 objets sur 40000 ont été remis au Pérou.



Fin

E. R.